

MANIFESTE DU GROUPE PARENTALITÉS QUEERS FÉMINISTES ET COMPLICES

Nous sommes des anciens enfants, nous sommes des parents, nous sommes des amiexs de parents, nous sommes des amiexs d'enfants, nous sommes des colocataires de parents ou d'enfants, nous sommes des amoureuxsexs de parents, nous sommes des adelphe, des cousinexs, des voisinexs, des professionnellexs de l'enfance. Nous sommes des adultes du groupe Parentalités Queer Féministes et Complices et nous constatons que **le monde n'est pas assez beau pour nos enfants**¹.

Nous revendiquons l'abolition de la domination adulte.

Que les enfants soient considéréexs comme des personnes à part entière. Que la société favorise leur émancipation et reconnaisse leur droit à l'auto-détermination. Que les espaces communs soient décroisonnés et pensés pour les inclure et les accueillir. Que la présence et la voix des enfants ne soient plus remises en question. Nous refusons toute violence envers les enfants. Il appartient à touxtes collectivement de prendre soin des enfants et de les protéger, que nous leur ayons donné naissance ou pas.

Nous revendiquons la reconnaissance du rôle des personnes complices dans la vie des enfants et des parents.

Nous voulons sortir du modèle de la famille nucléaire et collectiviser la charge parentale et éducative.

Nous voulons que les liens biologiques ne soient plus les seuls permettant d'accompagner légalement un enfant dans sa construction.

Nous revendiquons le droit de choisir d'avoir des enfants, choisir les voies par lesquelles on les accueille dans nos vies et choisir de ne pas en avoir.

Nos corps, avec leurs possibilités et leurs limites ; nos choix, sans jugement ni contrainte !²

Pour garantir un accès pour touxtes à la justice reproductive³, nous luttons contre de multiples obstacles : la pauvreté, le racisme, les politiques migratoires discriminatoires, le sexisme, la politique anti-environnementale, les LGBT-phobies ou encore la politique carcérale.

Ces obstacles ne sont pas des accidents : ils sont produits et reproduits par un système capitaliste qui hiérarchise les vies et subordonne le soin au profit - et que nous refusons.

Nous revendiquons de pouvoir élever nos enfants dans des conditions dignes, sans que des oppressions structurelles ne viennent entraver cette liberté.

Nous revendiquons du temps pour prendre soin.
Du temps pour prendre soin des enfants, des adultes vieillissants et de nous-mêmes⁴. Du temps pour prendre soin du vivant.

Que ce temps soit valorisé à la hauteur de la cohésion sociale qu'il permet. Que les personnes qui prennent en charge le soin cessent d'être parmi les plus précaires de notre société.- Que femmes*, parents solos, personnes raciséexs, proches aidantexs, personnes queers, personnes handiexs ne soient plus structurellement vulnérables.

Le congé parental, tout comme les places en crèche, bien qu'indispensables, ne suffisent pas. Nous rêvons de l'abolition du travail et de l'instauration du revenu de base universel.

Nous revendiquons le droit à la vulnérabilité et à l'erreur, pour les adultes comme pour les enfants.

Nos enfants sont bruyantexs et apprennent en se trompant. Nous perdons patience quotidiennement et sommes parfois submergéexs de découragement. Nous refusons l'injonction à la perfection et à la performance individuelle.

Le capitalisme du développement personnel ne suffira pas au bonheur de nos enfants dans une société inégalitaire et dysfonctionnelle.

Nous ne voulons pas d'un monde où les imaginaires se rétrécissent, où le fascisme grandit, où le racisme et l'homophobie se décomplexent.

**Nous voulons un futur qui fasse rêver,
un avenir désirable et un monde dans lequel les enfants grandiront
sans crainte des oppressions. C'est ensemble, adultes et enfants,
que nous construisons ce monde. Maintenant.**

1. "La Puissance des Mères", Fatima Ouassak, 2023, Points

2. "Notre corps, nous-même", ouvrage collectif, 2020, Hors d'Atteinte

3. Le concept de justice reproductive a été inventé en 1994 par le collectif de femmes noires étasuniennes Sister Song

4. "Militer à tout prix", Sarah Durieux, 2025, Hors d'Atteinte